

## La Chapelle Saint-Jean de L'Hôpiteau

A 3,5 km au sud-ouest de Boussais, le hameau de L'Hôpiteau mérite un détour pour y voir la jolie chapelle d'une ancienne commanderie.

### Histoire

L'hôpital Saint-Jean-de-Jérusalem a été fondé à Jérusalem au 12<sup>e</sup> siècle pour l'accueil des pèlerins. Les Hospitaliers deviendront, avec les Templiers, un des deux grands ordres militaires qui défendirent la Terre Sainte jusqu'à sa prise complète par les Musulmans (chute d'Acre en 1291). L'ordre des Templiers a été supprimé en 1312 et ses biens affectés aux Hospitaliers qui continuèrent la lutte contre les Turcs en l'île de Rhodes puis en l'île de Malte. Les commanderies fondées en Occident assuraient le devoir de l'hospitalité et versaient une partie de leurs revenus pour la lutte contre les infidèles.

La commanderie de L'Hôpiteau a été fondée sans doute dans la première moitié du 13<sup>e</sup> siècle. Le lieu s'appelait Puy-Nayron. Une forteresse fut construite pour abriter la population en cas de trouble. Il en subsiste des restes importants à 150 m au nord de la chapelle, restes dont on ne peut que souhaiter la remise en valeur. En 1284, Huet de Puy Nayron lègue



tous ses biens aux Hospitaliers. Le hameau sera dit L'Hospitaou de Puy Nayron ou Néron puis seulement L'Hôpiteau (17<sup>e</sup> siècle). La commanderie sera annexée à la commanderie plus importante d'Auzon à Châtellerault.

### La chapelle Saint-Jean-Baptiste

Saint Jean-Baptiste était le titulaire de l'Hôpital de Jérusalem et restera le saint patron des Hospitaliers-

de-Saint-Jean-de-Jérusalem.

La chapelle Saint-Jean de L'Hôpiteau, de style roman, remonte au 13<sup>e</sup> siècle. Son portail occidental en arc brisé (obturé), date du 13<sup>e</sup> ou peut-être du 15<sup>e</sup> siècle. A sa gauche une baie en accolade est bouchée. D'après la tradition, on y déposait les enfants abandonnés. Le bâtiment, bas, sans fenêtre, se termine par un petit clocher-mur.

On entre par une porte du côté sud. L'intérieur de la chapelle ancienne est vide. Des banquettes de pierre font le tour des murs. La salle n'a pas été voûtée. Elle mesure environ 5 m sur 10. Ne s'y trouve qu'un confessionnal à une place, dit Malchus, une icône byzantine du Baptiste, une peinture sous verre de la Vierge, une statuette de Marie (?).

La chapelle primitive est prolongée par une longue nef à chevet droit, avec autel-tombeau dont la porte du tabernacle est ornée de l'agneau aux 7 sceaux (Apocalypse 5, 9). Un autel en bois a été avancé. Une pierre tombale d'une femme est du 17<sup>e</sup> siècle. Les statues représentent un Jean-Baptiste au-dessus du maître-autel, la Vierge et Joseph au mur du chevet.



Le chemin de croix polychrome a été érigé le 15 mars 1949.

Le service de la chapelle a été interrompu en 1875. L'abbé Sichère, curé de Boussais en obtint le rétablissement en 1883. La chapelle a été remise en état en 1946. Un lustre en fer forgé a été donné en 2001 par MM. PSALTIS-

GODRIE ; J. MORIN maire, P. BERTHE forgeron.

Subsiste à L'Hôpiteau la tradition d'une fête mi-religieuse, mi-profane en la Saint Jean-Baptiste, le 24 juin. Les habitants sont très -et à juste titre – attachés à leur chapelle

© PARVIS - 2014

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers  
[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Boussais

(Deux-Sèvres)

### L'église Saint-Hilaire

### La chapelle Saint-Jean de L'Hôpiteau



« Heureux ceux qui habitent en ta maison, Seigneur ».

Psaume 84 (83), 5

# L'église Saint-Hilaire

## Un peu d'histoire

Le village de Boussais est cité dans les textes à partir de l'an mil environ (*Buziaco*) ; la forme actuelle apparaît en 1494.

L'église a pour titulaire saint Hilaire, premier évêque de Poitiers (vers 350-367 ou 368) connu avec certitude. Jusqu'à la Révolution la paroisse releva du chapitre Saint-Pierre de Thouars qui nommait le curé.

## Une église en grande partie reconstruite

En 1873, l'église est « dans un état de délabrement qui inspire de justes inquiétudes ». Un devis de travaux est établi, d'environ 15 000 francs. La paroisse apporte 6 000 F, la commune 2 800, l'Etat est sollicité pour le complément. En 1875 on reconstruit les murs de la nef depuis la naissance des fenêtres, la charpente, la voûte, et on prolonge la nef de 7 m. Le chœur n'est pas touché, ni le clocher carré du 17e siècle, alors terminé par un cône de briques du pays flanqué de quatre clochetons.



L'église se présente aujourd'hui avec une longue nef de quatre travées voûtées d'ogives. L'emploi de demi-colonnes terminées par des culots évite les colonnes à chapiteaux qui arrêteraient la vue. Les armes de Mgr Pie, évêque de Poitiers (1849-1880) et du pape Pie IX (1846-1878) figurent aux voûtes.

Le clocher se trouve à droite de la dernière travée de la nef. A la fin des années 1950, pour des raisons de sécurité, il a fallu démolir le cône du clocher et le

remplacer par une flèche en bois couverte d'ardoise. L'espace sous le clocher se prolonge à l'est pour former une petite chapelle latérale où se trouve une pierre tombale ancienne.

Le chœur comprend une travée à voûte octopartite. A la clé sont figurés deux lions. Une baie flamboyante s'ouvre dans le mur du chevet droit.

## Autels

Le maître-autel est décoré sur le devant d'un Couronnement de Marie par Dieu le Père, en présence de Jésus et du Saint-Esprit (colombe). La table de communion est restée en place.



Un autel en bois a été placé, après le concile de Vatican II (1962-1965) au niveau des deux marches qui marquent l'entrée du chœur, afin de permettre les célébrations face aux fidèles, reprise de la pratique du premier millénaire.

Deux autels sont disposés en fin de nef, à gauche dédié à la vierge Marie (M sur le devant), à droite en l'honneur de saint Joseph (SJ entrelacés sur le devant).

## Vitrail en l'honneur de saint Hilaire

Seule la baie axiale a un vitrail historié, signé J. Fournier, Tours, 1895. Il est dédié au titulaire de l'église, saint Hilaire.



La scène principale représente l'Entrée d'Hilaire à Poitiers, « sous les applaudissements de tous », *HILARIO PICTAVIM INTROEUNTE PLAUDEBANT OMNES*. Au-dessus, figurent trois scènes de sa vie :

à gauche Hilaire voit sa fille Abre monter au ciel ;

à droite il rend la vie à un petit enfant non baptisé tombé de l'étage pendant que sa mère regardait passer l'évêque (*Vie d'Hilaire* par Venance Fortunat) ; en haut Hilaire écrit une de ses œuvres, sans doute le *De la Trinité*.

## Mobilier

A gauche de l'entrée, au-dessus de la cuve baptismale, se trouve un Baptême de Jésus par Jean le Baptiste, plâtre polychrome en ronde bosse du 19e siècle. Un crucifix est au mur nord de la nef.

Les statues d'Hilaire et de Blaise sont au mur du chevet, celles de la Vierge à l'Enfant et de Joseph à l'Enfant sont au-dessus des autels de la nef. Au mur nord de la nef sont les statues de Saint Roch (il montre les ulcères de sa



jambe et est accompagné du chien qui lui apportait du pain dans sa retraite), et de Jeanne d'Arc, au mur sud Notre-Dame de Lourdes, le Sacré Cœur, Thérèse de l'Enfant Jésus.

Le chemin de croix est fait de scènes polychromes.

La plaque mémoriale des morts de 1914-1918 (30 morts et disparus) est dans la nef. Un ange porte au-dessus de la liste des victimes une couronne de laurier.

L'abbé Sichère (+ 1906) a renouvelé l'ensemble du mobilier, du bénitier à la grosse cloche, et on lui doit aussi le dallage.

Au bord de la route, une église qui invite à un arrêt pour se recueillir et prier.